

## « Jerico » : les couleurs de la vie

**CINÉMA** Dans son premier long-métrage, Catalina Mesa brosse plusieurs portraits de femmes hautes en couleur dans un village de Colombie.

NATHALIE SIMON [nsimon@lefigaro.fr](mailto:nsimon@lefigaro.fr)

**L**e documentaire de Catalina Mesa, tout juste 40 ans, *Jerico, le vol infini des jours* donne une autre image de la Colombie. Loin des images de cartels de drogue et des guérillas habituellement véhiculées sur le pays natal de la réalisatrice. Il suffit d'un vers cité par la jeune femme, « *Mon noble Jerico est beau, enclavé dans la montagne, le mont touche l'infini...* » pour introduire de belle façon ce village situé à deux heures de Medellin dans la région d'Antioquia.

Une caméra à la main, accompagnée de deux assistants, pour son premier long-métrage, la réalisatrice a filmé huit femmes choisies « à l'instinct ». Célibataires, mariées ou veuves, souvent âgées, elles n'ont pas la langue dans leur poche. Ainsi, Madame Chilia qui collectionne les rosaires, tient une boutique de vêtements et évoque son « *compagnon* », Jésus-Christ, en mettant du rouge à lèvres.

### Simplicité et joie de vivre

Cheveux gris argent, Fabiôla dépoussiérée, elle, les miniatures de saints à l'église. Elle aussi se dit « *mariée* » au fils de Dieu. Son amie Luz raconte

qu'elle aime autrefois un « *gringo* » dont la famille lui trouvait la peau « *trop foncée* ». Déçu, son prétendant est entré dans les ordres. Tout en jouant aux cartes, Celina confie qu'elle a perdu un fils. « *Le livre de la vie est si grand qu'on ne le finit jamais* », estime Luz.

Influencée par Raymond Depardon et Alain Cavalier, Catalina Mesa en ouvre ici un chapitre cocasse, émouvant et nostalgique. Elle s'est souvenue des récits de sa grand-tante qui a vécu à Jerico pour composer un « *kaléidoscope* » éclatant de couleurs. Le village de maisons bleues, rouges et jaunes donne lieu à des scènes quotidiennes qui font ressortir la simplicité et la joie de vivre des habitantes.

Des musiques entraînantes accompagnent joyeusement ces femmes actives et philosophes qui parlent pêle-mêle de sujets universels : amour, argent, religion, sexe, deuil... Autres protagonistes, les montagnes environnantes qui ont « *protégé* » le village des violences extérieures. En majesté sur fond de ciel bleu, elles repoussent le souvenir du conflit armé qui a pris fin en 2016. Cette même année, *Jerico* est sorti en Colombie, où il a attiré plus de 26 000 spectateurs, un succès dans ce pays où le documentaire reste pourtant confidentiel. ■



Des villageoises philosophes parlent d'amour, d'argent, de religion, de sexe, de deuil...

ARIZONA DISTRIBUTION



« *Jerico, le vol infini des jours* »

Documentaire de Catalina Mesa

Durée 1 h 17

■ L'avis du Figaro : ●●●○